



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de CULLIÈRE (Alain), « A la jeunesse studieuse d'Allemagne, Heinrich Hund », *Institution de la langue française Institutio Gallicae linguae. (1558)*, GARNIER (Jean), p. 9-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5581-0.p.0156](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5581-0.p.0156)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2006. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

[\*iiii v°]

A LA JEUNESSE STUDIEUSE D'ALLEMAGNE,  
Heinrich Hund<sup>1</sup>

Les principes de la langue d'Athènes et de la langue du Latium sont en lumière, édités, non sans gloire, par les hommes les plus éminents. Seule la langue française reste cachée ; elle n'a pas été tirée des ténèbres, ni fidèlement resserrée dans des cadres précis. Aussi la jeunesse allemande cherche-t-elle bien souvent et à grands frais à gagner les terres françaises, sans retour assuré. Malgré cela, il n'est pas possible d'atteindre le but recherché. Pourquoi ? Parce qu'aucune règle de grammaire n'est formulée. Si néanmoins elles sont apprises grâce à un usage assidu, par imprégnation, cette jeunesse peut rejoindre, peu après, les foyers paternels.

Mais à quoi bon accabler les parents de frais énormes ? A quoi peux-tu prétendre, épuisé par un voyage hasardeux ? Que tu aies acheté, pour un prix plutôt modique, ce petit livre conçu par le très habile esprit de Garnier ou que tu aies préféré, par un soin opiniâtre, l'obtenir des lares paternels, si tu l'as utilisé avec sérieux et discernement, tu retireras toi aussi, crois-moi, des fruits de ton honnête labeur et tu n'auras pas été mécontent de la dépense.  
PORTE-TOI BIEN.

---

<sup>1</sup> Heinrich Hund, dont le nom était communément latinisé en *Canis*, surlatinisé parfois en *Canisius* comme c'est le cas dans cette *Institutio*, fut d'abord étudiant à Marburg, puis précepteur à la cour de Kassel à partir de 1546. Docteur en droit, il obtint une charge de conseiller en 1553. Au cours des années suivantes, il allait devenir vice-chancelier de Hesse, puis chancelier (Gundlach 1930-1932, III, pp. 112-113 ; Franz, pp. 482 et 539).